



LE MOT DU MOIS

Le mois de mai renoue avec la pratique astronomique pour plusieurs. Comme certains l'indiquent, la période d'hibernation se termine. François, Francis, Gaétan transmirent des invitations à venir observer dans leurs cours et quelques-uns répondirent positivement. Michel et Daniel réparèrent des équipements. Rachel, toujours attentive à tout ce qui se fait à la fédération, nous en informe épisodiquement. Paul-Émile continue la lecture savante. Dominic poursuit son travail d'expertise en matériel astronomique et plusieurs d'entre nous sommes sortis dans nos cours pour faire une recherche discrète et intéressante.

Ce qui retient notre attention, c'est évidemment le transit de Mercure. Nous pouvions l'observer ici au Québec de 7:12h à 14:42h. Le charme de ce transit s'explique par sa rareté. Puisque les nuages nous accompagnèrent pendant une bonne partie du trajet de la planète, nous pouvons affirmer que nous sommes quelques membres chanceux de l'avoir vu passer devant le Soleil, bien installés sur le terrain chez Gaétan, avec déjeuner et accueil compris, tandis que d'autres étaient bien installés sur leur propriété. Nous participions pour la première fois, en tant qu'Observateurs du ciel de

Lanaudière à cet événement au centre-ville de Joliette de 11:00h à 1:30h. De courageux passants se placèrent l'œil dans l'oculaire quand les nuages ne l'envahissaient pas.

L'autre événement particulier fut le voyage au Texas de trois de nos membres (Jean Paul, Jean-Claude et Alexandre). Quel bonheur d'écouter le récit de ce périple dans le désert par Jean Paul, lors de la rencontre mensuelle.

À PROPOS DE "LA MINUTE DU PEUPLE"

L'enthousiasme qui survient lorsqu'arrive le moment de la « Minute du peuple » s'exprime bien souvent par des longueurs interminables. Cette partie de la rencontre dépasse largement une heure. Alors je prends un peu de mon temps pour rappeler des consignes que nous devrions tous suivre pour le bon déroulement des réunions mensuelles.

« La Minute du peuple » sert à susciter l'intérêt chez les membres. Les personnes intéressées par les propos d'un membre peuvent le rencontrer à la pause-café où à un autre moment approprié pour élaborer sur celui-ci. Bien évidemment, certains témoignages ne s'appliquent pas à tous, certaines expériences personnelles ne doivent pas nécessairement être expliquées en détail. Voilà la raison de cette demande, de procéder rapidement, être concis, clair, donner les informations qui conviennent et qui sont pertinentes.

Il s'agit de respecter notre voisin, de respecter le groupe, et de laisser le temps nécessaire à l'animateur et au conférencier la place qui leur revient afin que ce dernier puisse présenter le sujet

N'oublions pas que la planète Mars sera très rapprochée de la Terre le 28 mai. Une autre belle invitation à se pointer le nez dehors, à sortir lunettes, télescopes, et jumelles pour s'éblouir de ses formes, de sa couleur, de ses cratères, etc.

Le plus beau de ce mois, c'est incontestablement votre détermination à faire de l'astronomie malgré certaines périodes froides. Vous êtes des êtres passionnés et passionnants.

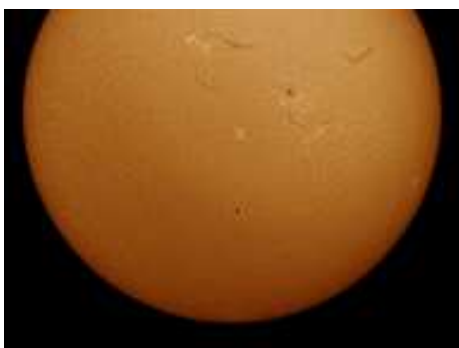
Ginette Beausoleil

de la soirée.

Il est important que chacun puisse manifester verbalement son expérience astronomique mensuelle, mais il est sage et respectueux de ne pas abuser de ce temps précieux pour le bien et le bon déroulement de la rencontre. À nous d'être disciplinés et continuons d'avoir beaucoup de plaisir à partager notre passion. Donc pas de questions lors de la minute du peuple même si la langue vous démange.

Merci de votre compréhension et ce pour le bien de notre club.

Ginette Beausoleil et Jacques Dubé



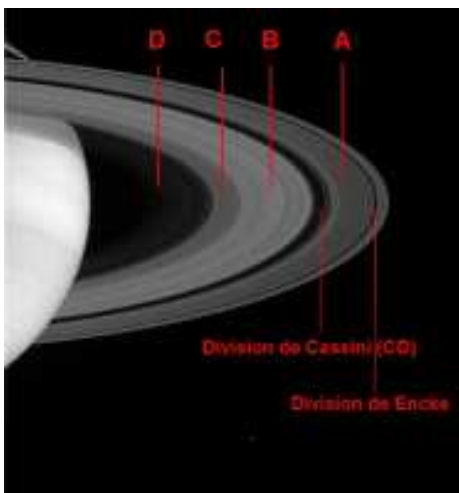
LE CIEL DU MOIS DE JUIN 2016

En juin, Jupiter, Mars et Saturne continuent de dominer le ciel.

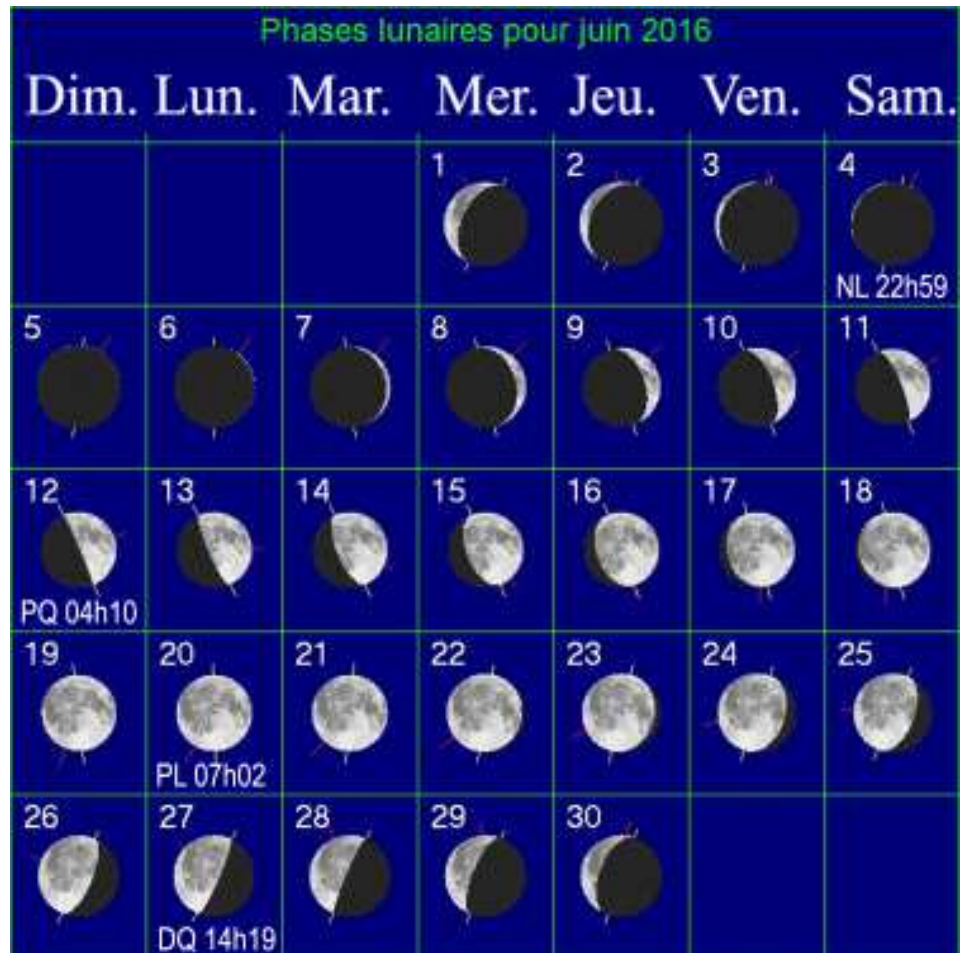
Jupiter est toujours bien brillante dans Le Lion. Il faut l'observer aussi tôt que possible dans la soirée car elle se couche vers 2h00 au début du mois et vers minuit à la fin. Dans le courant du mois, son diamètre passe de 37" à 34" et sa magnitude de -2.1 à -1.9.

Mars était en opposition dans Le Scorpion le 22 mai et le 30 mai, elle était à sa position la plus rapprochée de la Terre depuis 11 ans. Le début juin est vraiment le meilleur temps pour l'observer alors que son diamètre sera encore de 18.5" et sa magnitude de -2.0. À la fin du mois, son diamètre aura diminué à 16.5" et sa magnitude à -1.5, ce qui reste quand même plus grand et plus brillant que tout ce qu'on a pu voir au cours des 10 dernières années. Mais attention, plus on arrive à la fin du mois et plus le Soleil se couche tard, ce qui nous donne très peu de temps d'observation.

Saturne est en opposition dans Le Serpentaire le 3 juin. On peut donc la voir toute la soirée et toute la nuit. Avec ses anneaux inclinés de 26° (pas loin du maximum de leur inclinaison), c'est le moment idéal pour observer en détail les différentes composantes de ces anneaux.



Pluton sera en opposition le 7 juillet. Si vous n'avez jamais vu cette planète naine, c'est le temps de vous préparer. Mais soyez assurés que c'est un défi. Pluton est de magnitude 14. Je l'ai vue de façon intermittente dans un 10 pouces sous un ciel très noir. Je crois vraiment



que c'est le diamètre minimum à utiliser. Si vous avez accès à un télescope plus gros, ça vaut la peine de s'essayer.

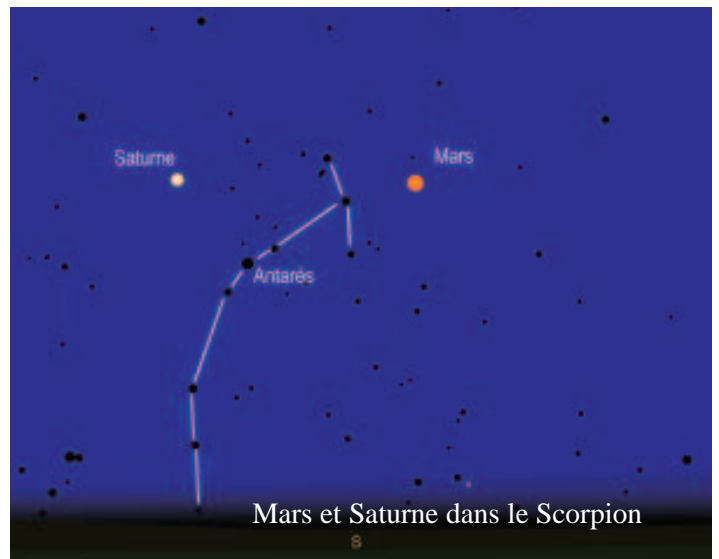
dans Les Poissons et Le Verseau peu avant le lever du Soleil.

Jean Paul Pelletier

Mercure est maintenant sortie des lueurs du Soleil, mais elle reste très près de l'horizon est peu avant le lever du Soleil.

Vénus est en conjonction supérieure avec le Soleil le 6 juin, ce qui la rend inobservable pendant tout le mois.

Uranus et **Nep-
tune** sont visibles respectivement



Mars et Saturne dans le Scorpion

SAVIEZ-VOUS QUE...?

LE MASCARET

Un mascaret est une brusque élévation du niveau d'une rivière, causée par la marée montante d'un plan d'eau plus grand.

Je viens de visualiser un documentaire sur les effets de la pleine Lune. Ce film montre l'effet des marées dans les rivières autour de la planète, que ce soit en France, aux Indes ou en Papouasie.

J'ai fait une recherche et j'ai trouvé qu'un important mascaret se trouve plus près de chez nous soit au Nouveau-Brunswick, dans la rivière Petitcodiac, près de Moncton.

Tous nous avons connu les grandes marées de l'estuaire du St-Laurent, il y a quelques années et tous les dommages sur les rives, que ce soit à Rivière-du-Loup, Rimouski et même à Percé. Les plus hautes marées au monde se trouvent dans la baie de Fundy au Nouveau-Brunswick. La rivière Petitcodiac longue de 129 km se déverse dans la baie de Fundy. Durant le mascaret, le courant est poussé dans le sens contraire de son courant provoqué par la marée montante de la baie de Fundy. Une seule vague importante suivie de quelques-unes permettent à d'audacieux surfeurs de pratiquer leur sport sur la première vague. Un mascaret se produit deux fois par jour.

L'effet de marée est le résultat de la gravité. Cela nous semble évident, mais

sans cette gravité et ces effets surprenants, la vie sur terre ne serait jamais apparue. Et réaliser la puissance de cette force qui retient la lune autour de notre Terre comme au bout d'une corde, depuis au-delà de 4.5 milliards d'années, pour nous les humains qui cherchent à comprendre tout ce qui bouge c'est très rassurant.

Ce n'est pas demain la veille que la Lune aura la chance de voyager ailleurs dans l'univers. Et c'est bon pour nous....

J'ai trouvé sur internet un article sur cet événement. J'en ai extrait une petite section que je vous partage :

KEVIN BISSETT

La Presse Canadienne

Moncton

Le surfeur américain Colin Whitbread n'avait jamais vécu une telle expérience après avoir glissé sur la même vague d'un mascaret pendant 29 kilomètres sur la rivière Petitcodiac, au sud-est du Nouveau-Brunswick

Le mascaret de la rivière Petitcodiac est un phénomène de brusque surélévation de l'eau d'un fleuve ou d'un estuaire. L'eau est poussée dans la rivière par l'onde de la marée montante de la Baie de Fundy. Les vagues ainsi créées ont une hauteur d'un mètre.

À son arrivée à Moncton, M. Whitbread, couvert de boue et d'égratignures, a qualifié l'expérience « d'unique », en ajoutant qu'il ne l'oubliera jamais.

L'Américain et un autre surfeur, J.J. Wessels, ont glissé sur la vague pendant deux heures. Ils ont été rejoints par d'autres surfeurs alors qu'ils s'approchaient des berges de Moncton où ils ont été accueillis par les cris d'encouragement de la foule importante venue assister à la scène.

Documentaire :

LA NUIT DE LA PLEINE LUNE

Réalisé par Philippe Lespinasse

Co-Production de TV5 Québec, France Télévisions, Grand Angle Productions

Diffusé sur TV5 Québec jusqu'au 20 mai 2016.

Denis Douville

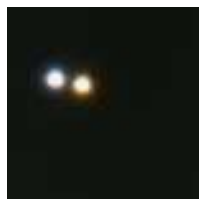


Le mascaret de la rivière Petitcodiac le 22 juillet 2013, chevauché par les athlètes Antony Colas, de la France, J. J. Wessels et Colin Whitbread, des États-Unis, et Yassine Oulihal, du Canada

● LES ÉTRANGES COULEURS DE 95 HERCULIS ●

Lors d'une nuit récente d'observation au Texas avec Jean-Claude et Alexandre, une petite nostalgie s'est emparée de moi envers la belle double 95 Herculis (magnitudes 4.8 et 5.2, séparation 6"). Je l'avais fréquemment observée il y a plusieurs années avec mon 6 pouces. Cette double présentait un contraste de couleurs assez intrigant. Au 19^e siècle, l'amiral William Henry Smyth, un célèbre observateur de l'époque, l'avait décrite comme "vert pomme et rouge cerise". Avec une telle description, ne vous demandez pas ce que je pouvais bien trouver d'attirant dans cette étoile double. Et, pour dire franchement, ce sont effectivement les couleurs que je voyais dans mon 6 pouces. Cependant, l'intensité des couleurs n'était peut-être pas aussi forte que ce que suggérait l'amiral Smyth. Mais dès le premier coup d'oeil, c'était bien les teintes que je percevais.

Mais l'expérience que nous avons vécue avec 95 Herculis au Texas a été complètement différente. Dans le 10 pouces, le premier coup d'oeil donnait deux étoiles plutôt blanches. Mais à force de les regarder directement, elles ont commencé à nous apparaître comme vert pomme et rouge cerise, mais dans une version plus pâle. Quel curieux comportement. D'autant plus curieux que, si on se fie à leurs couleurs spectrales, les deux étoiles devraient en fait nous apparaître comme blanche et jaune. On dirait bien que l'oeil et le cerveau nous jouent



des tours lorsque nous observons des étoiles très rapprochées. Notre perception des couleurs et des contrastes s'en trouve modifiée. Du moins, c'est l'explication qui nous est fréquemment fournie. Je ne comprends pas très bien le fonctionnement du phénomène. Et je comprends encore moins comment deux étoiles qui nous apparaissent comme blanches deviennent

plus colorées lorsqu'on les regarde directement de façon prolongée. Mais c'est vraiment ce qui se passe avec 95 Herculis.

Pour épaissir le mystère, d'autres observateurs ont décrit 95 Herculis de façons très différentes. Piazzzi Smyth, fils de l'amiral Smyth, les voyait toutes les deux blanches (1856). William Dawes, verte et rouge (1857). William Herschel, blanche-bleue et blanche (1780). John Herschel, blanche-bleue et rougeâtre (1824). Struve, jaune-verdâtre et jaune rougeâtre. Cette étoile est une véritable source d'opinions controversées sur la perception des couleurs.

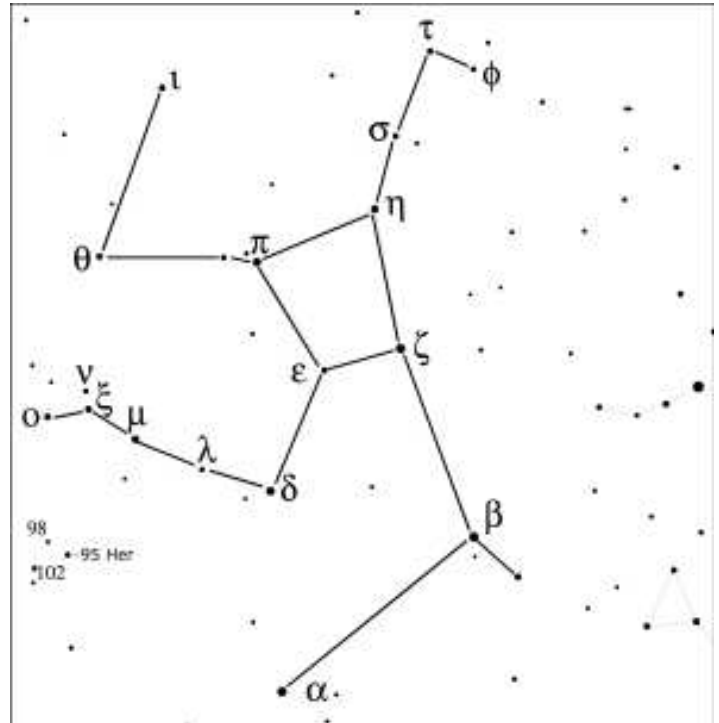


L'amiral William Henry Smyth

Et vous, quelles couleurs voyez-vous?

95 Herculis se trouve à environ 7° au sud-sud-ouest d'Omicron Herculis.

Jean Paul Pelletier



Suggestion de lecture

Je vous propose pour ce mois-ci une lecture. Il s'agit de «Le Sahara vient des étoiles bleues, merveilles du cosmos». N'ayez crainte, il s'agit bien d'un livre astronomique et non d'étranges propos ésotériques. Nous y retrouvons énormément d'informations sur la structure et la composition de l'Univers. Le voyage est grand entre étoiles, planètes, galaxies, amas, superamas, cosmos et plus encore. Physique générale et physique quantique se juxtaposent parfois. Si votre curiosité s'intéresse au diagramme simplifié de

stellations rendent la lecture amusante. Voici une définition de brane (Brane : dans la théorie des cordes, une corde est 1-brane. Une membrane est 2-brane, jusqu'à 10-brane, dimension maximale de l'espace dans la théorie M.)



L'auteur astrophysicien est spécialiste de missions spatiales et conférencier en planétarium.

Si votre curiosité s'intéresse au diagramme simplifié de Herzsprung-Russel, le diapason de Hubble, les simulations de collision entre la galaxie d'Andromède et la nôtre, les branes, les multi univers et leurs classifications, vous trouverez ces informations. Ce livre riche d'éléments techniques et scientifiques comporte une partie ou quelques éléments mythologiques liés aux con-

Je tiens à noter que ce livre, je l'ai trouvé dans une bibliothèque publique. Alors, je vous invite à parcourir la section astronomie de votre bibliothèque municipale. Vous pourriez trouver des trésors sans aucuns frais.

Bonne lecture.

Ginette Beusoleil.

PETIT RETOUR SUR LE TSP 2016

Une fois de plus, la fièvre du printemps s'est emparé de moi et m'a poussé jusque sous les cieux secs et noirs du Texas Star Party, qui se tenait à Fort Davis du 1^{er} au 8 mai dernier. Une fois de plus, ce fut un beau voyage sous le signe de l'amitié et de l'amour du ciel. En compagnie d'Alexandre et de Jean Paul, j'en ai profité pour tenter de relever plusieurs des défis que je vous avais proposés ces derniers mois dans l'Observateur.

Le Petit Chien

Après s'être réchauffé, au crépuscule, avec le Casque de Thor (Grand Chien) et La Méduse (Les Gémeaux) et avoir admiré la lumière zodiacale, on est parti à la conquête du Petit Chien. Nous avons cherché la petite galaxie NGC 2470; elle a résisté à une identification positive dans le 10 pouces. Nous avons dû nous rabattre sur le 22 pouces. Bien qu'un observateur quelque peu déçu l'ait injustement traitée de «vulgaire crotte de nez», je vous confirme que nous avons bien vu NGC 2470 ; tchick-tchick.

Leo I et Leo II, des galaxies satellites de la Voie Lactée

Nous avons ensuite cherché à revoir Leo I (UGC 5470), blottie contre Regulus. Nous avons vu une « pâle variation dans la noirceur du ciel », comme disait Jean Paul, dans le 10 po et le 22 po; tchick-tchick. Puis ce fut au tour de Leo II (UGC 6253), à moins de 1 ½ degrés au nord de Delta du Lion. Bien que légèrement plus pâle que Leo I (comme si c'était possible), on a pu la voir en contact avec un petit astérisme en forme de chaudron; tchick-tchick.

La Couronne Boréale

Dans la foulée de l'exploration des constellations délaissées, j'ai fouillé la Couronne Boréale. J'y ai trouvé trois petites galaxies finalement bien identifiables dans le 10 po malgré leurs faibles dimensions : NGC 5958, 5961 et 5974. Enhardi par ce succès, je me suis essayé sur Abell 2065. Dans le 10

po, à fort grossissement, on pouvait vaguement soupçonner quelque chose. Dans le 22 po, on pouvait identifier plusieurs membres de ce groupe de galaxies situé à plus d'un milliard d'années-lumière.

Phobos et Déimos, les enfants de Mars et d'Aphrodite

Après minuit, j'ai visé Mars et tenté en vain, à plusieurs reprises à chaque nuit, d'identifier les deux satellites de Mars, Phobos (la Peur) et son petit frère, un peu plus éloigné, Déimos (la Terreur). Même en sortant Mars du champ, malgré les heures d'élongation favorables, je n'ai pas pu les voir. Déception. Pas de



Eight Burst Nebula

tchick-tchick. Je vais essayer le conseil de C I a u d e Duplessis, qu'Alexandre m'a répété, de mettre un filtre bleu sur la moitié de l'oculaire, au plan focal de celui-ci. Cela va permettre de placer les satellites au milieu de l'axe optique, me donnant plus de chances de les mettre en évidence.

Et l'Oscar va à M 101

On a par ailleurs vagabondé dans le Lynx, la Chevelure, la Vierge, le Centaure, l'Écu, etc. On a pu se faire plaisir avec des classiques, spectaculaires dans le 22 po. Alexandre nous a entraînés dans une chasse aux amas de galaxies (la Boîte, le triplet de Wild et plusieurs autres) et aux nébuleuses planétaires un peu partout sur la voûte céleste.

Je retiens trois visions particulièrement exceptionnelles. D'abord la nébuleuse planétaire Eight Burst dans la Voile, avec son étoile centrale, juste au-dessus de

l'horizon mais pleine de détails. Ensuite la Nébuleuse de l'Insecte (Bug Nebula), dans le Scorpion : rien qu'à voir on comprenait bien son nom. Enfin, par-dessus tout, M 101 au zénith, dans le télescope d'Alexandre: on aurait dit une photo! Les bras spiraux, les zones de formation d'étoiles, tout était détaillé et facilement visible. Une image



Nébuleuse de l'insecte, NGC 6302

dont je me souviendrai toute ma vie.

Chef Jean Paul

Jean Paul était le « chef invité », cette année, à l'heure du thé des «TSP ladies». À la recherche de nouvelles expériences, Valerie Clark, responsable des TSP ladies, avait demandé à Jean Paul de préparer deux spécialités françaises. Jean Paul leur a servi des gougères au gruyère et des babas au rhum. D'après les commentaires recueillis après l'événement, la prestation de Jean Paul a été très appréciée. Félicitations à notre cuisinier accompli.

Bon ROC

Malheureusement je ne pourrai pas aller au ROC cette année. Je souhaite à tous ceux qui y iront deux belles soirées d'observation et plein de bons moments.

Jean-Claude Berlinguet



M101

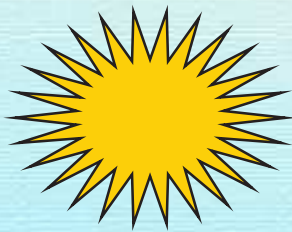
UNE BELLE SOIRÉE D'OBSERVATION

Le 23 mai dernier, les prévisions météo promettaient un ciel bien transparent et 3 belles planètes s'offraient à tous ceux qui ne demandaient à les admirer. Mars étant dans son opposition, il n'en fallait pas plus pour prendre mon télescope à mon coup et de passer la soirée chez Gaétan, accompagné bien sûr de ma coéquipière d'observation de toujours, Ginette!

La soirée fût très productive. En plus de faire beaucoup d'observation sur Mars, Jupiter et Saturne, nous avons profité de cette occasion pour tester plusieurs oculaires de différentes marques et conceptions.

Nous avons testé:

- 2 Baader Genuine orthoscopique (7mm et 5mm).
- 1 Baader Hyperion 5mm.
- 1 Explore Scientific 4,9mm serie 82°.
- 1 Orion Planetary 6mm.
- 1 Orion Stratus 3,5mm.
- 1 Pentax SMC zoom 8-24mm.



Nous avons adoré le Baader 5mm orthoscopique pour la finesse des détails en dépit du petit champ apparent de cet oculaire (40°). Pour l'occasion, j'avais installé une lunette Explore Scientific de 127mm sur une monture équatoriale HEQ5 motorisée, alors avec le suivi, nous n'avons pas souffert de ce désagrément.

L'Hyperion, l'Explore Scientific et le Stratus étaient sensiblement du même niveau. Ils nous ont offert de très belles images. Un très léger avantage à l'Hyperion qui semblait donner des images plus précises pendant de très brefs moments.

Un peu déçu des performances du Pentax en observation planétaire. À 500\$ + taxes, il offrait des images bien mais sans "wow"!

Le dernier de classe est sans aucun



doute l'Orion Planetary. Peu de détails visibles. On aurait dit que tout à coup la transparence du ciel avait prit le bord. Ce qui n'était pas du tout le cas.

Pour les planètes, ce qui m'a impressionné le plus, c'est la Grande Tache rouge que j'ai enfin pu observer cette année. Ensuite, Mars avec sa calotte polaire et ses autres parties sombres était tout à fait superbe! Saturne est restée fidèle à elle même. Ses

anneaux sont toujours aussi impressionnants avec sa division de Cassini.

Bref, toute une soirée! Une de mes belles sorties qui donne le goût d'y retourner au plus vite et dont je vais me rappeler longtemps.

Bon ciel!

Dominic Marier

LES OBJETS CALDWELL

Caldwell 7 (NGC 2403) est une galaxie spirale intermédiaire dans la constellation de la Girafe. NGC 2403 est un membre en périphérie du groupe M814, et est à environ 10 millions d'années-lumière de la terre. Son bras le plus au nord, la connecte tout près de NGC 24044. NGC 2403 peut être observé avec des Jumelles 10x50.



Caldwell 7

Caldwell 8 (NGC 559) est un amas ouvert situé dans la constellation de Cassiopée. Il a été découvert par l'astronome germano-britannique William Herschel en 1787.

Selon la classification des amas ouverts de Robert Trumpler, NGC 559 renferme entre 50 et 100 étoiles (lettre m) dont la concentra-



Caldwell 8

tion est moyenne (II) et dont les magnitudes se répartissent sur un intervalle moyen (le chiffre 2).

Source: wikipedia.fr

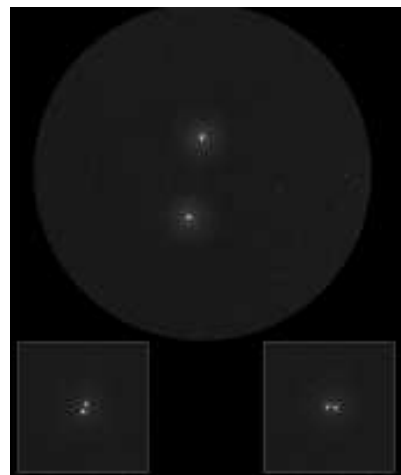
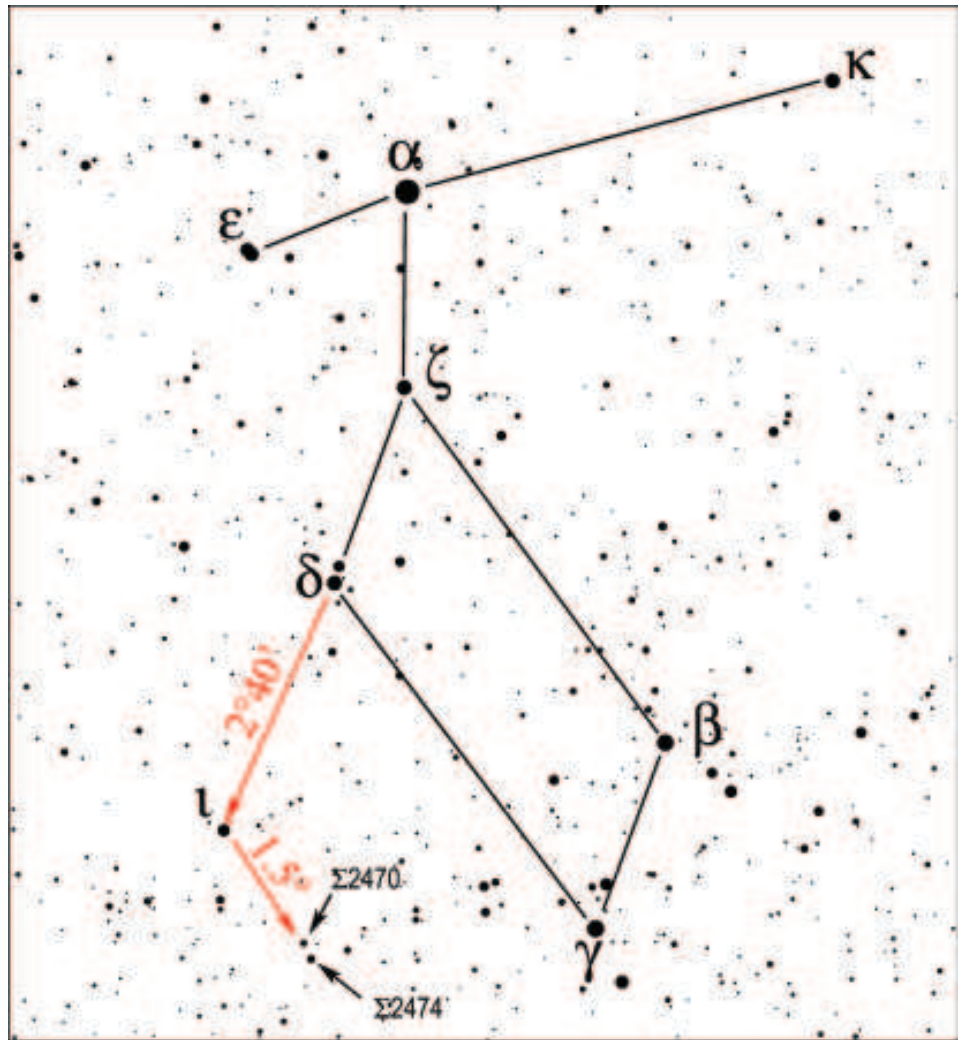
Dominic Marier

UNE JUMELLE DE LA DOUBLE DOUBLE

Qui ne connaît pas la fameuse Double Double (Epsilon Lyrae)? Cette vedette de l'été nous offre une incomparable symétrie. Deux beaux couples séparés à 3.5' l'un de l'autre et les composantes de chaque couple sont séparées de 2.6" et 2.3". Des doubles aussi serrées ne sont pas toujours faciles à séparer. Mais il existe dans le voisinage une espèce de jumelle de la Double Double. Et les composantes sont beaucoup plus faciles à séparer.

$\Sigma 2470$ et $\Sigma 2474$ sont deux couples séparés de 10'. Chacune des composantes est elle-même une double dont les séparations respectives sont de 13.8" et de 16.1". Vous serez certainement médusés par la parfaite symétrie du système. Tandis que les deux couples de la Double Double sont perpendiculaires l'un par rapport à l'autre, les couples de la jumelle sont parfaitement parallèles et orientés est-ouest.

Ces deux couples ont été découverts par Wilhelm Struve au début du 19^e siècle. Il n'est pas certain que $\Sigma 2470$ soit une véritable double ou si elle est le résultat d'un alignement de deux étoiles à des distances différentes. Éloignées de plusieurs centaines d'années-lumière, les mesures de distances faites par Hipparcos sont trop incertaines. Mais $\Sigma 2474$ est très certainement une véritable double reliée gravitationnellement. Les distances mesurées sont de 152 et 160 années-lumière. De plus, elles partagent le même mouvement propre. Non seulement c'est une véritable double, en fait, c'est une triple. Mais n'espérez pas voir la troisième composante, de magnitude 9, qui se trouve à peine à 0.1" de la primaire. Le *Washington Double Star Catalog* identifie une quatrième étoile dans le système. Elle est de magnitude 11.4 et se situe à 96.8". Sur la photo ci-contre, elle est identifiée comme étant "C". Cette supposée



À gauche, Epsilon Lyrae, la Double Double. On peut distinguer l'orientation de chacun des couples qui sont perpendiculaires l'un par rapport à l'autre. À droite, $\Sigma 2470$ et $\Sigma 2474$, dont l'orientation est plutôt parallèle.

composante, découverte en 1940, a cependant été disqualifiée en 1998. Elle n'est pas reliée physiquement.

Voilà donc encore une fois un objet peu connu, même des amateurs expérimentés, et je vous souhaite de bons moments avec cette jumelle.

Pour trouver la jumelle, commencez par identifier Iota Lyrae, une étoile de magnitude 5.25 située à 2° 41' de Delta en prolongeant la ligne reliant Zeta et Delta. La jumelle est à 1.5° au sud-sud-est de Iota.

Jean Paul Pelletier

LA PLUS BELLE DES NUISANCES AUX 4^e ET 5^e JOURS : LA FAMILLE CAUCHY

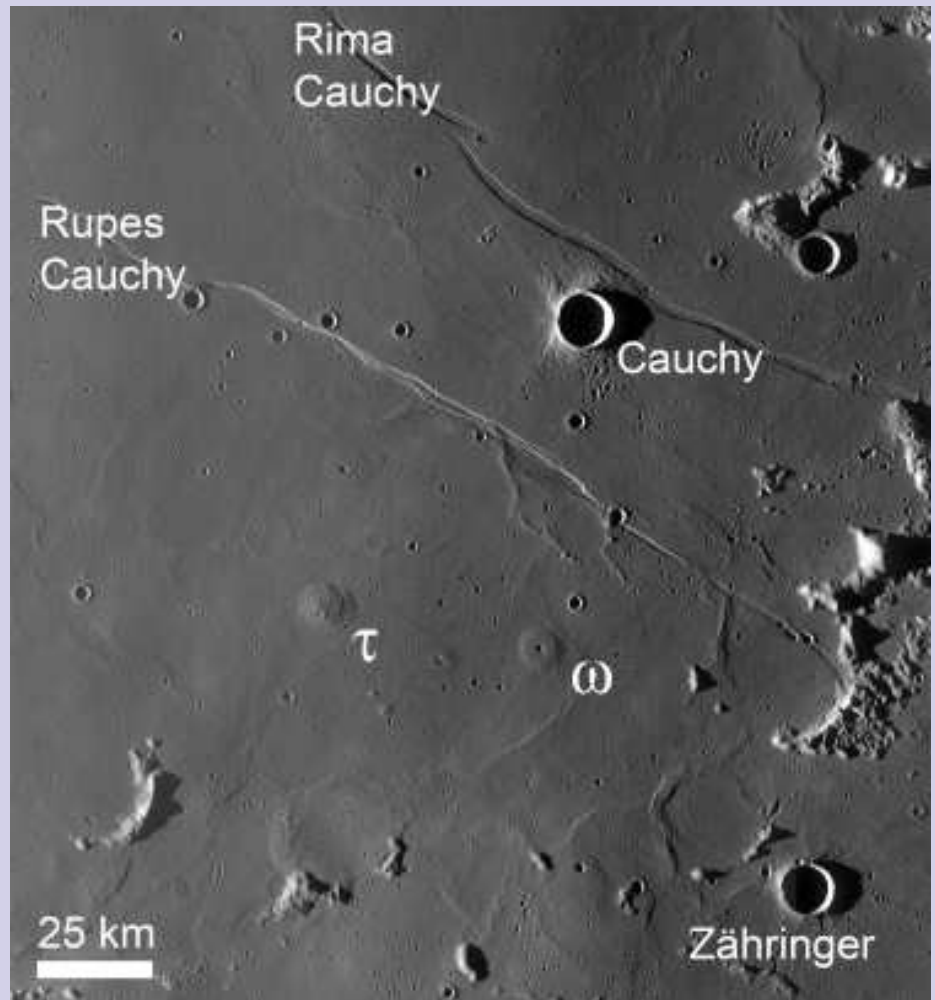
Le Mur Droit est une des formations les plus célèbres et spectaculaires qu'on puisse trouver sur la Lune. On pourrait croire que c'est un cas unique, mais détrompez vous car il y a quand même quelques autres falaises de ce genre sur notre satellite naturel. Rupes Cauchy est une falaise faisant 120 km de longueur et atteignant des hauteurs de 200 à 300 mètres, comparativement à 110 km de longueur et 240 à 300 mètres pour le Mur Droit. On le trouve près du bord nord-est de la Mer de la Tranquillité, juste au sud du cratère Cauchy qui fait 12 km de diamètre. Le meilleur moment pour observer cette falaise est le 5^e jour après la Nouvelle Lune.

Curieusement, les deux falaises (Rupes Recta et Rupes Cauchy) partagent des similitudes frappantes. Tout comme Rupes Recta, Rupes Cauchy est accompagné d'une faille parallèle à la falaise. Cette faille, longue de 210 km, s'appelle Rima Cauchy. Entre la faille et la falaise, on trouve un cratère (Cauchy), tout comme dans le cas de Rupes Recta.

Rupes Cauchy se transforme de falaise en faille à chacune de ses extrémités, exactement aux points où se trouvent deux cratères. C'est un bon terrain d'entraînement pour apprendre à voir la différence entre une falaise et une faille.

Mais la famille Cauchy comprend bien d'autres membres tous plus intéressants les uns que les autres.

Omega (ω) et Tau (τ) Cauchy sont des dômes lunaires, des structures arrondies et basses sur lesquelles on peut facilement passer tout droit sans même les voir. Et c'est là tout leur intérêt pour des observateurs comme



nous. Les dômes se forment dans les "mers", lorsque la pression du magma souterrain soulève la croûte de lave durcie en certains endroits. C'est un peu le même processus qui a créé les Montérégiennes au Québec (le Mont Royal, le Mont St-Bruno, le Mont St-Hilaire, etc). Mais il arrive parfois que la pression soit assez forte pour que le magma surgisse à la surface, ce qui fait apparaître un cratère volcanique. C'est le cas de Omega Cauchy, mais pour ce qui est de Tau, c'est un simple dôme sans cratère. La pression du magma n'a pas été assez forte pour percer un cratère. Ce que je trouve particulièrement intéressant, c'est il que, même s'il est maintenant largement prouvé que les cratères sur la Lune sont d'origine météoritique, on peut quand même encore trouver certains cratères d'origine volcanique et c'est le cas de Omega Cauchy. Pour bien voir ce cratère, il faut des grossissements de 150X à 300X.

Comme les dômes ne sont pas très élevés, pour bien les voir, il faut s'y prendre au moment du lever du Soleil sur



leur emplacement, c'est-à-dire au 4^e jour après la Nouvelle Lune. Réussirez-vous à voir le minuscule trou de cratère au sommet de Omega Cauchy?

Le panorama autour du cratère Cauchy est absolument magnifique. Remarquez en particulier les murs affaissés d'anciens cratères dont certaines parties ont été inondées de lave. Cela donne plusieurs formations de montagnes en forme de quartiers de lune. Fascinant.

Jean Paul Pelletier